

TEMPLON



HANS OP DE BEECK

CONNAISSANCE DES ARTS, 16

décembre 2020

L'art doux-amer de Hans Op de Beeck

En 2004, à la foire de Bâle, Hans Op de Beeck avait présenté *Location*, l'une des installations les plus spectaculaires de la section Art Unlimited. Le spectateur pénétrait dans un décor de drugstore des années 1960, donnant sur une autoroute qui s'étendait à perte de vue grâce à un savant jeu de perspectives.

L'immersion dans un monde étrange et onirique était absolue. Dépeuplés, les paysages picturaux ou en trois dimensions de cet artiste flamand évoquent le symbolisme belge de Fernand Khnopff, mais se placent aussi dans la tradition romantique d'une nature source de méditation. Oscillant sans cesse entre la véracité et le simulacre, jusqu'à montrer parfois ses secrets de fabrication, Hans Op de Beeck se révèle fasciné par notre conception contemporaine de la nature, domestiquée mais toujours propice à la rêverie. Tout comme les espaces d'attente, tels qu'on en trouve dans les aéroports ou les hôpitaux, qui mènent l'artiste à développer une réflexion sur le genre humain loin d'être des plus rassurantes... Une autre partie de son travail, essentiellement composée de vidéos, dépeint la solitude et le manque de communication au sein du couple, du groupe ou de la famille. La fête est sans convivialité, les célébrations sont sans gaieté et les personnages ressemblent à des pantins. Si certains films peuvent provoquer un sentiment de malaise, ils alternent avec d'autres plus tragi-comiques ou mettant franchement en scène l'imitation du réel. Dans l'un de ses travaux les plus récents, *Staging Silence*, des mains construisent ainsi paysages et décors devant nos yeux. Hans Op de Beeck poursuit sa réflexion sur l'histoire de l'art. En effet, qu'est-ce qu'une peinture, une photographie ou bien une installation, sinon une reconstruction d'une réalité plus ou moins identifiée ?